

# L'atelier du samedi

## Un lieu pas comme les autres

Le lieu est assez incroyable : à l'extérieur les anciens bureaux et une maison investis en lieux d'habitation, et le hangar industriel gigantesque et orné d'immenses tags. Des box ateliers convertis en logements sur la gauche et deux caravanes et un autre box sur la droite. Devant, à l'extérieur il y a un robinet d'eau qui fonctionne.

Un lieu vivant qui sert régulièrement de lieu de rencontre pour les familles du lieu mais aussi les invités qui habitent ailleurs dans la métropole ou parfois sont là de passage venant de plus loin encore. Nous profiterons régulièrement de l'ambiance festive du samedi après midi, de la musique, des odeurs de barbecue...

## L'équipe

46 personnes différentes ont participé à l'animation de ces ateliers. Des militants de CLASSES, des bénévoles d'Arts et développement intervenant sur d'autres ateliers, des étudiants souhaitant avoir une expérience de solidarité... Pour faire vivre ce réseau, une coordination d'atelier est assurée par une personne d'expérience et un noyau de bénévoles réguliers. À l'issue des ateliers le temps de bilan repris à l'écrit est envoyé à chacun avec quelques photos : cela permet aux bénévoles plus ponctuels de poursuivre l'aventure sans être pour autant présents à chaque atelier. [Quelques vidéos](#) aident parfois à se mettre dans l'ambiance festive du jour ou à se mettre à l'écoute d'un enfant qui raconte sa peinture : « il était une fois... ».

### **Les ateliers**

20 ateliers peinture et lecture et écriture et chanson et...

### **Fréquentation**

403 blouses enfilées par une quarantaine de participants différents qui avaient de 2 à 50 ans dont vingt enfants et jeunes présents quasiment chaque semaine.

## *Quel accueil !*

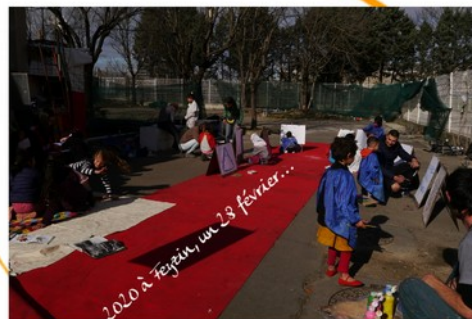
À l'invitation de CLASSES nous avons ensemble fait le choix d'aller à Feyzin rejoindre un lieu où vivent une quinzaine de familles dans un ancien local industriel. Certaines familles installées dans les anciens boxes dans le hangar, d'autres dans le bâtiment des bureaux (bureau sous-sol) et dans la maison à l'entrée du terrain.

Les familles présentes accueillent l'atelier avec grand soin : déblaient le lieu pour permettre l'installation des planches, installent une table et un fauteuil pour accueillir et noter les noms sur les feuilles, déplacent la voiture qui est garée dans le coin rituel de l'atelier.

Et puis il y a cet entrain à aider pour installer l'atelier, pour ranger à la fin pour aider à porter le matériel, la façon d'accueillir chaque membre de l'équipe comme s'il était un.e ami.e de longue date.

Un accueil à la mesure aussi de l'attente de scolarité pour les enfants. À chaque atelier la question revient : quand ?

Et l'espace de l'atelier prend forme : un jour de février nous verrons même arriver un tapis rouge pour accueillir le coin peinture... un autre jour un monsieur nous explique que nous pouvons utiliser les toilettes qu'il vient d'installer juste à côté, et un coin enfants se met en place avec quelques palettes pour le border, mais aussi pour accueillir les parents pendant l'atelier, des cadres prennent place sur les palettes avec des affiches anciennes de films de Disney...



## Un atelier peinture

Comme dans tous les ateliers nous proposons aux participants un espace de libre expression. Le choix des couleurs se fait d'abord en montrant du doigt car les mots manquent en français, puis petit à petit au milieu des mots roumains, anglais ou espagnols (suivant le parcours antérieur des familles depuis la Roumanie) le français s'installe.

Nous avons rencontré sur ce lieu des enfants en attente forte, dynamiques, créatifs (le lieu est parfois aussi source d'inspiration - d'immense tags recouvrent les murs du hangar).



Des thèmes se lancent en général en fonction des premières feuilles installées. Des mains, des virus au retour en juin, des canards le jour où celui du fond du terrain s'est risqué jusqu'à nous,

Les premières peintures montraient qu'ils n'étaient pas débutants un « outil » à la main : les enfants ont sans doute une expérience scolaire ou artistique antérieure.

Des enfants travaillent leur propre chemin comme Indonesia (voir la rencontre autour d'un dossier de peinture p5) avec des coeurs et des maisons incroyables ; d'autres s'approprient peu à peu l'espace de la feuille comme georguei qui après l'été (sans doute que la scolarisation y a aidé !) passait un long temps sur sa feuille autour d'une forme tracée d'un geste assuré et remplissant l'espace de fond ; une autre se révèle gourmande de couleurs et du haut de ses 4 ans passe parfois 3/4h sur sa feuille où se croisent des couleurs incroyables ; et puis il y a ces « modèles » qui arrivent de la maison comme cette photo d'oiseau dans un cadre.



Et parfois la peinture descendue du fil repartira à la maison avant d'être apportée à la professeure du collège en charge de la classe pour les collégiens non francophones.

## Un tapis accueillant...

Autour des livres se joue la rencontre des mots. Les enfants ont plaisir à découvrir les mots des couleurs ou des chiffres, mais ils adorent aussi les apprendre dans leur langue aux membres de l'équipe. Ils aiment aussi se laisser prendre par les histoires.

*Et plus si affinités...* lorsqu'ils sentent une connivence musicale en face d'eux, les enfants se prennent au jeu, partagent leurs comptines et chantent avec joie...

Et puis il y a cette attente forte d'apprentissages, alors au fil des ateliers les collégiennes nous ont accompagné dans l'évolution des propositions, des cahiers sont arrivés, des stylos, des fiches avec des images, des lettres magnétiques... Le collège ne les accueillait pas avant l'été alors elles ont sollicité des cours de français sur le tapis. Et à côté des livres s'est donc installé une activité d'écriture surtout mais aussi de dialogues naturellement.

## Un lieu de rencontre et de dialogue...

qui permet aux bénévoles de venir à la rencontre en toute simplicité, un temps qui accompagne le travail de CLASSES pour la scolarisation, un lieu où ont plaisir à se retrouver aussi des familles venues en visite pour la journée ou le we.

...

## Et une migration

Le 21 novembre, Sarah était venue en avance pour aller à la rencontre des familles de l'autre squat voisin (une ancienne école fermée pour cause de localisation dangereuse (il y a des installations pétrolières vous savez, juste en face, de l'autre côté de l'autoroute...)). Et ce sont 13 enfants qui ont attendu avec grande impatience notre arrivée. Quelques uns étaient venus les dernières semaines mais pour les autres c'était une première. Et d'autres enfants habitent sur le

lieu et n'ont pas osé venir, d'où la question que nous nous sommes posés en faisant notre bilan. Nous sommes à une étape, un moment de bascule sans doute après une année d'atelier à Feyzin. Plusieurs des familles rencontrées tout au long de l'année sont parties ou vont le faire, des familles pour lesquelles nous avons constitué le dossier des peintures des enfants, dossiers ouverts avec parents et enfants, peintures avec lesquelles nous allons pouvoir réaliser les petits albums souvenirs.

De la palabre sous l'arbre du bilan s'est imposée une décision de déménagement de l'atelier vers l'ancienne école pour permettre aux enfants de l'autre côté de profiter de l'atelier, notamment tous ceux qui n'oseront sans doute pas aller jusqu'au hangar.

## Rencontre autour d'un dossier de peintures

« Et puis pour Indonesia ,Maria-Nadia et leur soeurs Florina, un grand moment, celui de revisiter l'ensemble de leurs peintures , les 1ères remontant au début de l'année, en présence de Camélia, leur maman. Elle soulignera du doigt avec émotions et gourmandise tous les coeurs peints cherchant à nous faire comprendre que ces coeurs ♥ sont liens essentiels.

Quelle évolution et quelle richesse de couleurs sans oublier la récurrence du thème de la maison ...

pas la petite maison/r.de chaussée , non, non de celles qui peut accueillir beaucoup de personnes parce qu'elles sont très très hautes, enfin sans dépasser la feuille car les limites les 3 petites les respectent très bien ...

Ces maisons hautes...peut être l'expression d'une quête au sein de cette famille qui quitte aux premières chaleurs estivales le squat pour, dans une petite tente type Quechua gentiment offerte, se réfugier à 7 oui , mais ensemble et unis. En famille, errer de lieu en lieu, des riverains qui refoulent, la police qui déloge, mais pas que : un jour elle les oriente vers un espace public mais sécurit' et à l'abri de la chaleur ...



Des rencontres pour une courte solution d'hébergement, et enfin savoir se faire une place dans un appartement du squat tout à côté du 1er **pour permettre aux petites de reprendre l'assiduité scolaire** comme celle des ateliers peintures qu'elles attendent ensemble et acclament. »

Berthe